

CENTRE EDUCATIF ET CULTUREL

91 = YERRES

A - LES FINS EDUCATIVES ET CULTURELLES

II

LES REALISATIONS

par la création à YERRES (Essonne)
d'un Centre Educatif et Culturel

Regrouper en un même lieu les équipements socio-éducatifs généralement dispersés au hasard du morcellement cadastral peut se justifier par des considérations matérielles.

Intégrer en un Centre Educatif et Culturel tous ces établissements divers s'impose par les nécessités mêmes d'un fonctionnement coordonné,

Mais ces considérations pratiques ne sont pas à la source de cette création originale, dont les visées sont essentiellement éducatives et culturelles. Nous voudrions ici mettre en évidence le "pourquoi" d'une création de cet ordre en essayant de dégager d'abord les conséquences pédagogiques que l'on en peut attendre, puis plus brièvement, dans un domaine où la prévision est plus aléatoire, nous tenterons une étude des conséquences culturelles au sens large.

I - CONSEQUENCES PEDAGOGIQUES

Soulignons d'abord fortement que l'action pédagogique ne saurait jamais être à elle-même sa propre fin : méthodes actives, enseignement audio-visuel, pédagogie institutionnelle, ne sont que des moyens qui peuvent être mis au service de l'enfant et aux jeunes qui en bénéficient l'acquisition d'un meilleur équilibre, de connaissances plus précises et plus souples, plus sou-

.../...

une scolarité plus heureuse, et l'on peut apprécier assez rapidement ces premiers résultats, mais ceux qui importent le plus n'apparaissent que bien plus tard, lorsque l'enfant devenu homme rendra peut-être, au détour d'une phrase, hommage à l'éducation reçue.

Aussi voudrions-nous distinguer les premiers résultats pédagogiques de la réalisation prochaine du complexe d'Yerres, ceux que l'on peut prévoir à vue, et les **conséquences** à plus longue portée, les plus importantes.

Conséquences à vue"

i

La présence à proximité immédiate du C.E.S. d'Yerres, de moyens généralement dispersés et qui même coexistent rarement à portée des élèves, la disponibilité expressément prévue de possibilités diverses, doivent rapidement entraîner une évolution en profondeur de l'enseignement.

Marquons en ici les traits essentiels :

- l'importance de l'éducation physique se concrétisera par la massivité du bâtiment qui lui est réservé ; un aménagement des horaires sera nécessaire pour que l'usage des installations fasse du développement corporel un aspect non plus annexe mais essentiel d'un enseignement heureusement diversifié. Les élèves seront d'autant plus tentés d'user des moyens qui leur seront offerts qu'ils y trouveront un certain accès au statut d'adultes : leurs aînés, leurs parents, leurs maîtres, viendront aussi cultiver aux mêmes lieux leur forme physique.

Cet aspect si important, et trop négligé, de l'enseignement, prendra une réalité sociale qu'il ne peut atteindre dans un établissement clos, microcosme autonome par là même étroitement soumis aux traditions qui restent invincibles de l'intérieur, même si elles sont reconnues comme nocives et inadaptées au temps présent.

- de même l'importance des enseignements artistiques se verra enfin reconnue en liaison avec la vérité du théâtre, la présence des expositions dont on parlera dans les familles, la riche diversité des ateliers (dessin, tissage, musique instrumentale, danse, etc .».) qui seront ouverts le soir aux adultes après avoir été utilisés dans l'après-midi par les élèves eux-mêmes.

Ces enseignements, qui sont à l'heure actuelle presque partout trop négligés, trouveront toute la place qu'ils doivent avoir parce qu'ils seront vivifiés : l'existence d'un secteur culturel animé par des créateurs leur confèrera une dignité que les traditions universitaires et l'esprit potache leur refusent encore.

- la lecture, dont on déplore tant qu'elle soit : réduite à la défensive et n'occupe plus qu'une part bien mince des loisirs de nos contemporains, se trouvera par la présence dans l'établissement même d'une bibliothèque ouverte au public, étroitement liée à la vie scolaire des élèves. L'accès de la bibliothèque devra devenir naturel, et les professeurs auront le souci dans bien des circonstances d'inviter les élèves à rechercher une documentation plutôt que de leur fournir des connaissances.

.../...

.../...

Dès l'été 1968, la Direction du Centre s'est mise en place, les travaux ont été activement poussés, l'étude des modalités de l'innovation pédagogique propre au C.E.S. a été faite.

--:--:--:--:--:--:--:--:--:--

Il est possible de préciser d'ores et déjà les intentions qui orientent l'expérience éducative tentée à YERRES.

Le document suivant s'efforce de faire le point sur cette question en exposant les fins poursuivies. Il s'agit fondamentalement de donner aux habitants de la localité et des communes voisines la possibilité de vivre progressivement la réalité de l'éducation permanente.

Mais ce résultat ne peut être atteint sans une transformation du style de la vie scolaire ; par là se trouve inéluctablement posée la question des programmes.

Sans prétendre avoir trouvé la solution, les promoteurs de l'expérience en cours se sont attachés à réaliser le "tiers-temps pédagogique", à peu près unanimement reconnu (au Colloque d'Amiens notamment) comme une des voies les plus prometteuses pour une réforme de l'enseignement en France.

Un second document, que l'on trouvera à la suite, précise les moyens projetés et les modalités pratiques adoptées pour la mise en oeuvre à YERRES du "tiers-temps" dont il vient d'être question.

.../...

(notons toutefois que cette note de présentation suppose chez le lecteur une connaissance un peu plus que superficielle des horaires et des programmes officiels et des conditions réglementaires de leur application).

Deux points appellent encore un commentaire : il s'agit d'une expérience et d'une expérience vraie, c'est-à-dire réaliste.

II n'est pas d'expérience qui ne soit attentivement suivie dans son déroulement. Pour une tentative aussi complexe que celle-ci on ne saurait prétendre tout noter ni tout mesurer dans un domaine où la mesure même est en question.

On trouvera in fine une note sur les études en cours qui suivront l'expérience du Centre Educatif et Culturel d'Yerres et en apprécieront les résultats.

Cette expérience en outre se veut réaliste, elle se refuse à bénéficier de moyens extraordinaires, de bâtiments hors des normes, ou de personnel en surnombre, Si une généralisation en effet apparait par la suite comme souhaitable, il faut qu'elle soit possible et d'abord financièrement réalisable.

C E N T R A L E E D U C A T I F F E T C U L T U R E L L

91 - F E R R E S

B - LES MOYENS PEDAGOGIQUES

LES MOYENS

I - Utilisation du Centre dans son ensemble au bénéfice des élèves

- Le Centre sportif avec toutes ses installations,
- la bibliothèque, où une salle est spécialement prévue pour que les élèves puissent travailler à y constituer et à y classer leur documentation propre,
- la discothèque,
- le Centre de promotion sociale avec tous ses moyens,
- la Maison des Jeunes avec ses ateliers,
- le Centre Artistique : théâtre, galerie d'exposition, ateliers,

sont à la disposition des enseignants et des élèves.

Les animateurs, les créateurs qui travailleront dans les différents établissements pourront apporter selon leur compétence propre un enrichissement certain à l'enseignement.

Avec la mise en fonctionnement progressive des installations les possibilités apparaîtront successivement ; c'est l'initiative des professeurs qui permettra en cours d'année de donner un enseignement plus original et plus efficace.

II - Vers l'auto-discipline

On ne peut souhaiter que l'ensemble du Centre fonctionne dans le style d'un établissement scolaire traditionnel. Il est d'ailleurs préférable que les élèves soient invités à prendre des responsabilités et à régler eux-mêmes leur conduite.

.../...

Ceci devra se faire sans mutation brusque qui désorienterait tout le monde et conduirait à l'échec, mais par un achèvement progressif, qui loin de nuire à l'acquisition des connaissances la favorisera en faisant plus appel à l'initiative de chacun.

III - Une pédagogie active

Car il n'est pas d'éducateur qui ne reconnaisse la nécessité d'une pédagogie soucieuse de déclencher chez l'élève le goût du savoir en lui proposant d'être actif plutôt que passif.

C'est en équipe que les professeurs rechercheront pour chaque discipline les moyens les plus convenables pour cette excitation de la curiosité.

L'institution du tiers-temps pédagogique donnera immédiatement pour les disciplines d'éveil de larges possibilités par l'étude du milieu, l'appel aux capacités créatrices dans les disciplines artistiques et manuelles, par l'équilibre aussi qu'assurera la place donnée à l'éducation physique,

Mais les disciplines de base ne sauraient non plus être enseignées sans qu'il soit fait appel à l'activité personnelle de chaque élève, ce qui ne signifie nullement que des efforts ne seront pas exigés. Il n'est pas de méthode pédagogique miracle qui permette d'apprendre sans peine : l'utilisation d'un laboratoire de langues par exemple suppose pour l'enseignant un effort important d'adaptation et pour l'élève un effort personnel.

.../...

C'est pour favoriser cet effort que l'horaire sera découpé en tranches de 45 minutes, cette durée paraissant mieux adaptée que l'heure complète à la capacité de concentration des élèves du premier cycle. Les horaires que l'on trouvera à la suite, étudiés par la Commission de Rénovation Pédagogique récemment réunie au Ministère de l'Education Nationale, doivent favoriser cette pratique d'une pédagogie active.

Cependant, pour la classe de sixième, les horaires adoptés seront ceux officiellement définis peu avant la rentrée, de la 6^{ème} commune, d'ailleurs peu différents de ceux qui étaient prévus au titre de l'expérience, sauf en Mathématiques ; mais à Yerres comme ailleurs la pénurie en professeurs de cette discipline eût rendu difficile sinon impossible un enseignement de 4 h. hebdomadaires, pourtant pour bien des raisons souhaitable. Nous gardons assez de souplesse pour pouvoir, si les moyens nous en sont donnés, apporter une amélioration dans ce domaine.

La situation est la même pour la Technologie qui, nous le regrettons ne pourra être enseignée cette année, et pour les activités de Plein air qui ne bénéficieront pas encore de tout le temps souhaitable.

IV - Une pédagogie sécurisante

Pour rendre possible la mise en oeuvre de cette transformation, il faut que les élèves soient plus soucieux de leur progrès que de leurs notes. La suppression de la notation chiffrée est envisagée ; il convient que l'ensemble des professeurs

.../...

donne son accord sur une méthode plus satisfaisante : utilisation des lettres (selon le système anglais), des notations TB - B - AB etc ... qui furent à l'honneur autrefois en France - classement par groupes ? Une décision est à prendre pour la rentrée, le procédé retenu devant mettre un frein au développement de l'individualisme scolaire et, sans brimer les meilleurs, permettre pour les moyens et les faibles la reconnaissance des efforts accomplis plutôt que l'appréciation pure et simple du résultat selon une échelle rigide des valeurs, d'ailleurs toujours contestable.

Soulignons pour terminer que tout ceci ne peut être envisagé si chacun "fait son travail sans s'occuper des autres"! L'élève étant un, si les maîtres sont divers, ceux-ci ne peuvent éviter la concertation, le travail en équipe. Conseils de classe, conseils d'enseignements, échanges de vues divers sont à prévoir ; ils doivent être féconds.

COLLEGE D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GUILLAUME BUDE - YERRES

HORAIRES PREVUS POUR L'ANNEE SCOLAIRE 1968-69

	6e commune	5e classique	5e mod.	4e classique	4e mod. long	4e mod. court	3e classique
français	5 1/2	4	5 1/2	3 1/4	4 3/4	4 3/4	3 1/4
langues : latin	-	4	-	3 1/4	-	-	3 1/4
langue I	4 3/4	3 1/4	4 3/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4
langue II (ou grec)	-	-	-	2 1/4	2 1/4	-	2 1/4
mathématiques	4	4	4	3 1/4	4	4	3 1/4
Total disciplines de base	14 1/4	15 1/4	14 1/4	15 1/4	14 1/4	12 1/4	15 1/4
Hist. Géographie	2 5/8	2 5/8	2 5/8	3	2 1/4	2 1/4	3 3/4
Instruc. civique	1 7/8	1 7/8	1 7/8	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2
Sciences d'Observ.	-	-	-	-	-	3	-
Sciences physiques	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2
Dessin	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2
Travaux manuels	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2
Musique	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2
Total disciplines d'éveil	9	9	9	9	8 1/4	11 1/4	9 3/4
Education physique	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4
Plein air	1 1/2	-	-	-	-	-	-
Total Education physique	3 3/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4
Total général	27	26 1/2	25 1/2	26 1/2	24 3/4	25 1/2	27 1/4

* Les quarts et les huitièmes que l'on rencontre dans les horaires ci-dessus sont dus à la "périodes de travail" (45 mn) en fractions d'heures annuelles auxquelles s'ajoutent les heures de travail dirigé. La réalité sera plus aisée à vivre pour les élèves.

* L'éducation physique n'occupe pas le tiers du temps. Cependant, le plein air a pu être élargi dans certaines classes - 6^{ème} dès cette année. Seul le manque de maîtres nous limite ici.